

POLITIQUE

LÉGISLATIVES 2018: LE PDG SE RAVISE AU 6E

Après la dénonciation du président du CLR relative à l'investiture sans concertation d'Eliane Mindoungani par le PDG au 6e arrondissement de Libreville, le parti présidentiel s'est ravisé. Il a désigné Placide Nzoghe pour défendre ses couleurs aux Législatives.

Page 2

SOCIÉTÉ

IL N'Y A PAS EU DE "MERCHE NOIRE"

Interdite par le ministère de l'Intérieur, la " Grande marche noire" que projetait d'organiser hier la confédération syndicale Dynamique unitaire n'a plus eu lieu. Syndicalistes et journaliste interpellés dans la foulée pour "refus manifeste d'obtempérer" ont été relâchés.

Page 6

FAIT DIVERS

UNE FAMILLE À LA BELLE ÉTOILE



Un incendie s'est produit hier mardi à Batavéa, dans le quatrième arrondissement de Libreville. Réduisant ainsi en cendres toute une habitation. Une mauvaise manipulation du camping gaz par un locataire serait à l'origine de ce sinistre qui laisse une famille sans abri.

Page 9

SPORTS

FOOTBALL: LES CONSEILS D'ALAIN DA COSTA



Ancien sélectionneur national du Gabon, Alain Da Costa Soares livre dans un entretien, son appréciation de l'organisation et du niveau du football de notre pays. Il plaide aussi pour un retour à un championnat semi-professionnel mieux adapté à notre environnement.

Page 11

ECONOMIE

VÉHICULES NEUFS CHERCHENT CLIENTS



Après une année 2017 en demi-teinte, la vente des véhicules neufs est toujours en baisse. Au premier trimestre 2018, le nombre de véhicules utilitaires vendus a reculé de 5 %. Une tendance liée, entre autres, à la faiblesse des commandes par l'Etat, les sociétés, etc.

Page 4

FAIT DIVERS

Un motocycliste mortellement fauché à Bikelé

Page 9

ECONOMIE

Guido Santullo est mort

Page 5

SOCIÉTÉ

La NGM en grève illimitée à Franceville

Page 6

n° 12806 - Mercredi 29 Août 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Homicide près de Mékambo

IL TUE POUR DU VIN DE MAÏS



Les gendarmes en poste à la brigade de Mékambo, dans l'Ogooué-Ivindo, ont dû mener une véritable chasse à l'homme pour rattraper Félicien Ndaléa, parti se réfugier en forêt après avoir donné la mort au jeune John Ignazie, au cours d'une altercation au village Massala le 19 août. Le drame est survenu au moment où la victime volait au secours de Jacqueline Indombo, rouée de coups par son fils Ndaléa à qui elle aurait refusé le vin de maïs. Le meurtrier se serait servi d'un tesson de bouteille pour commettre son forfait.

Page 9

Pour moi quoi...

Le pétrole, a-t-on coutume de dire, est une véritable malédiction pour les pays en développement. Le Gabon, producteur, en vit l'amère expérience avec cette dure crise économique qui en résulte.

De tout temps, nous n'avons cultivé que la terre qui, d'ailleurs, nous le rend bien. Nos ancêtres, avant l'arrivée des Blancs, nos parents pendant toute la période coloniale ont survécu grâce toujours à la terre. Quel Gabonais peut prétendre ne pas être fils ou petit-fils de paysan ? Quand bien même certains n'aimeraient pas qu'on le leur rappelle parce qu'ils ont les doigts fins et propres. Mais, un jour - et c'est demain là, là, là -, la réalité rattrapera chacun de nous. Surtout, avec cette crise économique qui perdure, personne ne sait de quoi demain sera fait...

Alors, après avoir abandonné pendant des dé-

cennies la terre parce qu'on la trouvait salissante et préféré les bureaux climatisés des administrations publiques et privées, il est temps de penser le retour au champ. Ouvrons les yeux, car des pays frères comme la Côte d'Ivoire, le Ghana ou le Cameroun sont prospères parce qu'ils ont bâti leur développement sur l'agriculture. Nous avons des terres riches, immenses et inhabitées qui se prêtent à cette ambition. La relance du café à Alanga et probable du cacao dans le septentrion nous garantit l'avenir. Ce sont ces cultures industrielles qui ont fait la prospérité de nos parents. Pourquoi leur tourner le dos ?

En tout cas, avec le temps qu'il fait, nos enfants ont intérêt à exploiter ce créneau. C'est désormais leur avenir quoi...

... Makaya